

Conférences de recherche sur le journalisme

Conférences organisées dans le cadre du partenariat entre

Master Journalisme Culturel - Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Master Journalisme Européen - Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Master Journalisme Scientifique - Université Diderot Paris 7

Année universitaire 2017-2018

Les conférences ont lieu le mardi de 18h30 à 20h30, **salle 228 du Centre universitaire Censier** : Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, 13 rue Santeuil, Paris 5ème arrondissement.

Mardi 14 novembre 2017

Titre : La liberté des médias face aux intérêts de la défense et de la sécurité : Le cas de l'Avis aux médias en matière de défense et de sécurité

Intervenante : Mélanie Dupéré (Center for Research on the English-Speaking World – Sorbonne Nouvelle)

Résumé de la conférence :

Cette conférence explore l'impact des Avis aux médias en matière de défense et de sécurité sur la liberté des médias au Royaume-Uni. Adoptés sur le fondement d'un cadre de réglementation volontaire par une autorité administrative indépendante (QUANGO), ces Avis constituent un instrument non juridiquement contraignant mais souvent respecté par les médias traditionnels. Ils posent ainsi des questions en termes de censure en amont de la publication et de la diffusion audio-visuelle, quant aux moyens de défense de l'intérêt public, à la responsabilité du gouvernement, à la viabilité du système médiatique actuel à l'ère du numérique. Afin d'examiner ces enjeux, trois cas récents d'Avis aux médias en matière de défense et de sécurité seront analysés : ceux-ci ont trait à la révélation de renseignements diplomatiques par Wikileaks en 2010, à la mise en évidence des programmes de surveillance de masse par Edward Snowden en 2013, et à la collusion supposée entre Donald Trump et le gouvernement russe pendant la course aux élections présidentielles étatsuniennes de 2016.

Mardi 21 novembre 2017

Titre : Faux médias, fausses nouvelles : enjeux de définitions et de formation pour les journalistes autour des fake news sur les réseaux sociaux

Intervenant.e.s : Hervé Demailly, Tristan Mendès-France, Valérie Jeanne-Perrier (Celsa - Université Paris-Sorbonne)

Résumé de la conférence :

L'année 2017 est marquée par la circulation de fausses nouvelles propagées sur les réseaux sociaux. L'expression-même pose question. Si elle désigne des médias qui n'en seraient pas vraiment (les "faux médias" serait alors une première traduction de l'expression anglo-saxonne "fake news"), elle semble aussi indiquer que les réseaux sociaux pourraient être les lieux d'une diffusion spécifique d'informations volontairement fausses, forgées par des faussaires habiles en usages du numérique.

Les trois intervenants analysent et précisent les définitions possibles de l'expression "fake news". Ils montrent également quels sont les processus d'écriture et de circulation qui sont à l'oeuvre dans cette réinvention de la désinformation sur les réseaux socio-numériques. Ils soulignent les enjeux de la formation des journalistes pour aborder cette thématique afin de déjouer les pièges de certaines sources mal intentionnées.

Mardi 28 novembre 2017

Titre : Qui parle ? Entre documentaires de création et films d'investigation, entre reportages et films militants : la place des locuteurs dans le reportage scientifique.

Intervenant : Jean-François Ternay (Cerilac, Université Paris-Diderot)

Résumé de la conférence :

La plupart des films dits « scientifiques » reposent sur l'idée d'une transmission des savoirs et d'un partage des connaissances : on explique, on raconte... et les études qui s'intéressent à cette transmission le sont principalement « en réception ». Elles traitent de ce qui est perçu, retenu.

A contrario, dans cette intervention, nous nous intéresserons aux intentions : qui parle dans ces films ? Pour nous dire quoi ? Pourquoi ?

Les images, quels que soient les contextes, sont souvent assimilées à ce qu'elles représentent (on confond la chose-même et son image), ce qui est un premier problème. Mais en matière de science, le fait que la parole soit présentée comme une parole de vérité (« c'est scientifique donc c'est vrai »), prouvée par les images (« il faut le voir pour le croire »), rend plus difficile encore le regard critique, face à tant d'autorité.

A cela, il faut ajouter la complexité du savoir scientifique : complexité des termes qui ne sont pas ceux du langage courant, complexité des concepts qui font référence à des modèles, des théories dont on ne maîtrise ni le contenu, ni l'histoire.

C'est cette complexité qui vient justement justifier l'idée même de transmission et de partage : il faut vulgariser, rendre accessible ; et tout film scientifique est présenté comme œuvre de vulgarisation.

Sous couvert de partages des connaissances, on vend des idées (on estampille « vu à la TV » un savoir érigé en marchandise), on idéologise (science égal progrès), on milite, on « communique », on promeut un produit, une institution...

Qui est ce « On » ?

A l'aide d'un ou deux exemples, je montrerai la complexité du décryptage des intentions dans les films qui médiatisent la science. La difficulté à trouver ce « On » que masque l'idée de vulgarisation.

Mardi 5 décembre 2017

Titre : Le rôle des réseaux socionumériques dans le nouvel écosystème de l'information.

Intervenant: Arnaud Mercier (Institut français de presse, Université Paris 2 Panthéon-Assas)

Résumé de la conférence :

L'usage croissant des médias sociaux par les internautes pour s'informer et par les rédactions pour diffuser leurs contenus et par les institutions pour faire connaître leurs idées et actions, entraîne un bouleversement complet du système d'information. Les relations entre médias traditionnels et citoyens, via le tiers-acteur que sont les médias sociaux, connaissent des modifications importantes qui obligent tous les acteurs de la société à penser différemment la circulation des informations mais aussi la médiatisation des faits. À partir de plusieurs programmes de recherche auxquels nous avons contribué ou que nous avons dirigés, nous avons acquis la conviction qu'il fallait proposer une nouvelle théorisation du système d'information médiatique, pour mieux comprendre les transformations profondes en cours. Et pour comparer le modèle traditionnel des médias d'information avec ce qu'il est devenu à l'ère numérique, la métaphore de l'écosystème est très pertinente. Nous présenterons donc ici l'écosystème socionumérique de l'information.

Mardi 19 décembre 2017

Titre : Pourquoi étudier la presse magazine ? (titre à confirmer)

Intervenante : Claire Blandin (LabSic, Université Paris 13)

Résumé de la conférence :

Le dynamisme du marché de la presse magazine est une des spécificités du paysage médiatique français : l'émergence de courants politiques, habitudes de consommation, nouvelles formes de loisirs... s'est accompagnée, tout au long du XXe siècle, de la création de titres. Les magazines offrent au chercheur une source incomparable pour cerner les mutations politiques, économiques et culturelles de notre société. Cette intervention présentera les différentes dimensions possibles de l'étude des magazines ; l'image (publicitaire et/ou rédactionnelle) y joue toujours une place centrale. On reviendra ensuite sur une recherche originale traitant des représentations de la famille dans les années 1960. Cet exemple veut montrer que les magazines peuvent être pris comme les témoins de la diversité des productions de la culture de masse, mais que leur analyse est parfois complexe du fait de la polyphonie des discours qui s'y font entendre.

(résumé à confirmer)